



Portrait social de quartier

Eaux-Vives – Cité

Genève,
ville sociale et solidaire

www.ville-geneve.ch

LE PORTRAIT SOCIAL DE QUARTIER: UN OUTIL DE LA POLITIQUE SOCIALE D



Pour adapter l'action de la Politique sociale de proximité (PSP) aux besoins de la population dans les différents quartiers, il est nécessaire de connaître les conditions de vie, les évolutions et la situation sociale du quartier concerné, mais aussi d'avoir une image de son potentiel inclusif.

C'est le but de ce Portrait social du quartier Eaux-Vives – Cité.

Cette description s'appuie à la fois sur des données quantitatives et qualitatives, sur le retour d'expériences des différents services municipaux et sur les besoins exprimés par les habitant-e-s, à travers le tissu associatif.

Cette analyse doit permettre d'élaborer un Plan d'actions adapté à l'évolution des besoins sociaux de la population du quartier.

E PROXIMITÉ

Pour intégrer les objectifs des politiques sociales municipales

La Politique sociale de proximité (PSP) pilotée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, a pour objectif de renforcer la cohésion sociale et de développer les solidarités afin de prévenir les ruptures - le plus souvent associées à des situations de précarité - et de lutter contre l'exclusion.

Cette politique cherche à promouvoir le bien-être de la population. Elle part du principe que la cohésion sociale et la possibilité d'agir collectivement sur son propre environnement améliorent la qualité de vie, contribuent au bien-être et à une meilleure santé.

La PSP cible certains publics en fonction de moments particuliers dans leurs parcours de vie. Une grande attention est ainsi portée aux enfants et aux jeunes, et plus généralement aux familles, afin de faire évoluer leur situation et de prévenir des processus de précarisation et d'exclusion. Les personnes âgées, dont le nombre est en constante augmentation, sont également un public prioritaire, compte tenu du risque d'isolement qu'elles courent. Les personnes nouvellement arrivées dans le canton sont aussi au centre des préoccupations.

La PSP s'adapte aux besoins spécifiques de chaque quartier pour toucher l'ensemble des publics et proposer une action intégrée. Elle est mise en œuvre de manière transversale par les différents services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Elle ne saurait se passer de l'engagement de nombreux partenaires publics et associatifs, avec lesquels elle entend renforcer des synergies positives.

Des prestations pour toutes et tous

La PSP s'appuie ainsi sur l'inclusion sociale en invitant la population à participer à la vie de la Cité et à développer les solidarités de proximité. En d'autres termes, elle veut améliorer les conditions de vie du quartier, favoriser l'entraide, promouvoir les relations intergénérationnelles et faciliter l'intégration.

Pour se donner les moyens d'agir au cœur des quartiers, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité propose des prestations et gère des équipements de proximité permettant les rencontres entre les habitant-e-s, notamment dans les Espaces de quartier et les salles mises à disposition dans les écoles. En novembre 2016, quatre Antennes sociales de proximité (ASP) ont été implantées dans les quartiers, consolidant le dispositif social de proximité existant. Elles ont pour mission de stimuler le développement local en s'appuyant sur les réseaux de partenaires.

Une information pertinente, une orientation adéquate – et le cas échéant un accompagnement ad hoc – permettent aux habitant-e-s de connaître et d'accéder aux prestations sociales auxquelles ils ont droit, qu'elles soient fournies par la Ville ou par d'autres partenaires publics, associatifs ou privés.

Afin d'informer la population, d'aiguiller les personnes et de les soutenir, cette politique bénéficie de Points info. En outre, elle s'appuie sur l'expertise des travailleuse-s sociaux hors murs, du personnel du Service des écoles et de celui des institutions de la petite enfance qui sont également à l'écoute et au service des habitant-e-s.



CARTOGRAPHIE DU QUARTIER



Ce Portrait social couvre deux secteurs statistiques : *Eaux-Vives - Lac et Cité - Centre*.

Pour faciliter la lecture de ce document, ces deux zones sont désignées respectivement par *Eaux-Vives et Cité*.

TISSU URBAIN ET QUALITÉ DE VIE À EAUX-VIVES – CITÉ

Le tissu urbain et la qualité de vie locale sont des déterminants du vivre ensemble et du lien social, essentiels au bien-être des habitant-e-s.

Tissu urbain

Le secteur des Eaux-Vives est composé de trois parties distinctes. La première est constituée des parcs de la Grange et des Eaux-Vives, qui occupent plus d'un quart du quartier et figurent parmi les plus grands espaces verts de Genève. La route de Frontenex sépare le reste du secteur en deux parties à la physionomie urbaine très différente, le haut et le bas des Eaux-Vives.

Le bas du quartier se caractérise par une très forte densité de population, deux à trois fois plus élevée que la moyenne genevoise. La densité urbaine y est également très importante et le quartier souffre d'un manque d'espaces publics, mis à part les quais. Les quais sont d'ailleurs plutôt perçus comme un territoire destiné à la population du canton, à l'instar des parcs de la Grange et des Eaux-Vives. Ils ne s'intègrent pas nécessairement dans la perception locale des habitant-e-s du quartier.

Le bas du quartier concentre aussi l'essentiel des emplois et des commerces du secteur et connaît un nombre de passages important – y compris routier. Cela contribue à une forme de dynamisme, mais cause aussi des nuisances en termes de circulation, de bruit et parfois de cohabitation.

En comparaison, le haut du quartier est beaucoup moins concentré et vivant, avec une densité de population dans la norme genevoise, une offre de proximité moindre et un taux d'emploi plus faible. En ce sens, cette partie du secteur présente un caractère résidentiel.

Le secteur de la Cité comprend la Vieille-Ville, les Rues Basses, et s'étend jusqu'à la Plaine de Plainpalais. La densité de population y est faible, à l'exception de la Vieille-Ville, proche de la moyenne genevoise, et du sous-secteur Glacis-de-Rive, qui jouxte le bas des Eaux-Vives et qui affiche une densité de population très importante. Le secteur de la Cité est très fréquenté par les habitant-e-s de la Ville, les touristes et les travailleur-euse-s, notamment les fonctionnaires. Les emplois sont très nombreux dans l'administration publique (en Vieille-Ville) et dans le domaine des activités commerciale et bancaire. Ce secteur, dans l'ensemble peu habité, est donc animé, surtout en semaine.

Développement urbain et social

Le secteur des Eaux-Vives connaîtra un important développement urbain et démographique avec l'arrivée du CEVA. Le réaménagement des quais et l'ouverture prochaine de la plage des Eaux-Vives participeront aussi à la transformation du quartier, ouvrant peut-être une réappropriation locale des quais.

Le CEVA va profondément modifier le quartier en termes de mobilité, de fréquentation, d'habitations et d'offre de proximité. En plus de la nouvelle gare, de nombreux logements, des bureaux et des commerces, ainsi que des équipements culturels, sportifs et socio-culturels sont prévus. Ce développement va densifier et dynamiser le haut du quartier et le relier au bas via une zone piétonne et cycliste. Ce projet va ainsi déplacer vers le haut l'épicentre du quartier.

Cette évolution représente un changement démographique et social majeur. D'ici 2025, près de 1200 logements vont être construits dans les sous-secteurs de Frontenex, Allières et Vollandes, avec un pic de nouveaux habitant-e-s en 2022. Les Allières et les Vollandes absorberont les trois-quarts de ces habitant-e-s, avec une part importante de logements.





Cela aura une influence sur le profil socio-démographique du haut du quartier, notamment en matière de mixité sociale, et représentera un défi d'accueil et d'intégration, mais aussi une opportunité de dynamisation de cette partie du secteur.

Le bas du quartier des Eaux-Vives se distingue du haut par une densité de population et urbaine bien plus importante, mais aussi par son dynamisme. Toutefois, le développement du CEVA va modifier profondément la configuration du haut et déplacer son épicerie. Cela représente un défi et une opportunité en termes d'intégration et de vie de quartier.

Le secteur de la Cité est, dans l'ensemble, plus un lieu de passage que d'habitation. Certains sous-secteurs sont toutefois plus habités et investis par les habitant-e-s.

RISQUES SOCIAUX À EAUX-VIVES – CITÉ

Certaines dispositions et trajectoires de vie favorisent les processus menant à la rupture sociale et à l'exclusion, à commencer par la précarité. Les risques sont plus ou moins prononcés tout au long du parcours de vie. Les phases de l'enfance et de la jeunesse sont déterminantes.

Par ailleurs, les personnes du 3^{ème} et 4^{ème} âge présentent aussi un risque. Pendant ces périodes de la vie, le réseau, les ressources financières et la mobilité auront tendance à diminuer. Les risques sont également accrus pour les nouvelles populations, notamment étrangères.

Tissu social et situations de précarité

Dans le secteur de la Cité, on ne rencontre pas de risques importants de rupture sociale et d'exclusion sociale liés à des situations de précarité. Le niveau de salaire, le niveau de formation et la composition du tissu social sont, et de loin, les plus élevés de la Ville de Genève. Le taux de personnes à l'aide sociale, à l'exception du Rond-Point-de-Rive, est très bas.

Aux Eaux-Vives, la distribution socio-professionnelle et le niveau de formation sont supérieurs à ce qui est observé dans bon nombre de secteurs de la Ville de Genève et les différents indicateurs (taux de chômage, part de personnes à l'aide sociale, niveau de salaire) ne traduisent pas de risques marqués de rupture et d'exclusion sociale. Mais cette vue d'ensemble masque des situations plus contrastées entre sous-secteurs au Eaux-Vives, voire au sein de certains sous-secteurs.

Une part du quartier, majoritairement dans le haut, présente une composition sociale conforme ou supérieure à la norme genevoise¹, alors que le bas du quartier comporte des sous-secteurs plus populaires². Si certaines zones plus populaires affichent un taux d'aide sociale un peu plus élevé que la moyenne, ce taux est relativement important aux Tulipiers, dans le haut du quartier. Or c'est plutôt à contre-courant de sa composition sociale, ce qui laisse deviner la présence d'une poche de précarité dans ce sous-secteur.

Plusieurs acteurs locaux affirment être confrontés à des situations précaires dans le bas du quartier, sans que cela transparisse dans les différents indicateurs. Ces signalements pointent vraisemblablement des poches de précarité au sein du territoire, à l'image d'hôtels dans lesquels sont logés des bénéficiaires de l'aide sociale en situation très difficile, des personnes qui habitent dans des logements sociaux, mais aussi des populations migrantes précaires, notamment sans papiers. Le risque d'exclusion sociale est plus marqué pour ces populations.

Parmi les situations signalées par les acteurs locaux du secteur des Eaux-Vives, il faut citer les résidents d'un hôtel situé au Rond-Point-de-Rive (sur le territoire de la Cité, mais qui jouxte les Eaux-Vives), dont la situation est très précaire. En raison de la présence de cette poche de précarité sur un sous-secteur peu peuplé, le taux d'aide sociale y est très élevé. Pas loin de là, un autre hôtel, à Pierre-du-Niton, héberge plutôt des personnes seules.

Enfin, il faut signaler que la composition sociale des habitant-e-s évolue et évoluera dans un double mouvement contribuant à la mixité sociale. Le bas du quartier semble engagé dans un lent mouvement de gentrification, qui ne touchera pas nécessairement les poches de précarité. Le haut du secteur connaîtra l'arrivée de nouvelles familles au profil social plus varié.



¹ Les sous-secteurs de Frontenex, Montchoisy, les Allières et Maison-Royale.

² Les sous-secteurs des Eaux-Vives – Jeu-de-l'Arc et Jargonnant, voire celui des Eaux-Vives – Vollandes.



Situations familiales

La situation sociale des familles influence très concrètement le parcours des enfants en termes d'opportunités de développement, de socialisation et d'égalité des chances. Ces situations se répercutent aussi sur la jeunesse, qui peut connaître plus de risques de rupture et éprouver plus de difficultés d'insertion à des moments clés de son parcours de vie.

Au regard de la composition sociale et des situations de précarité dans les deux secteurs, le risque de fragilisation des enfants et des jeunes n'est pas, à première vue, particulièrement élevé sur le territoire pris dans son ensemble.

Toutefois, les poches de précarité relevées concernent beaucoup de familles, si bien que certaines écoles du bas des Eaux-Vives apportent leur soutien à de nombreux élèves qui vivent des situations compliquées, dont une part issue de la migration et notamment des personnes sans papiers. Il n'existe pas d'éléments statistiques suffisants permettant d'évaluer l'ampleur de ce phénomène.

De plus, dans les deux sous-secteurs les plus touchés par des situations de précarité, on constate que les bénéficiaires de l'aide sociale sont plus fréquemment des familles, notamment monoparentales. Parmi ces bénéficiaires, au Rond-Point-de-Rive, on compte 70% de dossiers familiaux (contre 24% à Genève) et 48% de familles monoparentales (contre 16% à Genève). Aux Tulipiers, ces taux atteignent respectivement 42% et 28%, ce qui reste très important.

Aux Tulipiers, les familles sont très nombreuses, avec une part importante d'enfants, mais surtout de jeunes. La jeunesse des Tulipiers est donc aussi exposée à un risque plus important de rupture sociale.



Aîné-e-s

Au regard uniquement du vieillissement de la population et de la structure démographique des Eaux-Vives et de la Cité, le risque d'isolement parmi les aîné-e-s n'est pas plus prononcé qu'ailleurs en Ville de Genève. La situation n'est toutefois pas homogène.

Dans les sous-secteurs des Allières et de Montchoisy, aux Eaux-Vives, ainsi que dans celui des Tranchées à la Cité, plus d'une personne sur cinq appartient au 3^{ème} ou 4^{ème} âge, ce qui est bien supérieur à la proportion genevoise. On constate toutefois un processus de renouvellement de la population aux Tranchées et à Montchoisy, c'est-à-dire que le nombre d'aîné-e-s tend à diminuer au profit de l'installation de nouvelles familles. Enfin, dans le sous-secteur de Frontenex, dont la part d'aîné-e-s est également un peu plus importante que la moyenne genevoise, plus spécifiquement parmi les 65-79 ans, nous constatons au contraire un mouvement important de vieillissement de la population qui va se poursuivre ces prochaines années et concerner plus fortement le 4^{ème} âge.

Dans trois de ces sous-secteurs (Allières, Frontenex et Tranchées), le risque d'isolement est favorisé par la physionomie résidentielle du secteur. Il faut préciser que l'ensemble des sous-secteurs sont socialement plutôt aisés et que les situations de précarités entrent moins dans l'équation du risque.

Nouveaux habitant-e-s et étranger-ère-s

Comme abordé, le bas des Eaux-Vives accueille des familles migrantes précarisées. Une hypothèse suggérée pour expliquer cette présence est que la configuration des logements anciens, très nombreux dans le quartier, augmente le nombre de sous-locations. Il nous a effectivement été rapporté un phénomène de sous-locations abusives touchant, entre autres, des personnes sans statut légal. Les risques d'exclusion sociale sont importants pour ces populations.

Enfin, toujours aux Eaux-Vives, plusieurs interlocuteurs font état de l'augmentation, depuis quelques années, du nombre d'expatriés. La question de leur intégration locale et de l'isolement des conjoint-e-s s'est posée.

Le secteur de la Cité est de très loin le plus développé financièrement et socialement à Genève. Celui des Eaux-Vives est également relativement aisé, comparé aux autres secteurs de la Ville. Il comporte néanmoins une bande plus populaire au bas du quartier.

Cette vue d'ensemble masque certaines situations sociales très difficiles, observées localement, qui se manifestent par différentes poches de précarité. Dans le bas des Eaux-Vives, beaucoup de logements sociaux contribuent au caractère plus populaire du quartier, sans oublier une poignée d'hôtels hébergeant des personnes en grande difficulté sociale, ainsi que des migrant-e-s précaires, notamment sans-papiers, parfois victimes des marchands de sommeil. Si ces situations concernent plutôt le bas du quartier, une poche de précarité est aussi observée aux Tulpiers, dans le haut des Eaux-Vives. Ces différentes situations concernent très souvent des familles.

Un autre risque d'exclusion présent sur les deux secteurs touche les aîné-e-s. En effet, certains sous-secteurs connaissent une part élevée d'aîné-e-s, alors qu'ils ont une physionomie plutôt résidentielle, ce qui renforce le risque d'isolement.



INCLUSION SOCIALE À EAUX-VIVES – CITÉ



On distingue deux types d'approche dans les réponses apportées aux problématiques sociales en termes de précarité, de rupture sociale et d'exclusion. La première propose une assistance à un besoin individuel non couvert. La seconde, axée sur l'environnement urbain et social, cherche à améliorer le bien-être et la qualité de vie à l'échelle de la collectivité en s'appuyant sur le lien social. Cette approche est de la compétence du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. L'inclusion sociale constitue en effet le levier d'action majeur de la Politique sociale de proximité.

Favoriser l'inclusion sociale consiste non seulement à permettre aux personnes de participer à la vie de la Cité et d'y jouer un rôle actif, mais aussi de développer les solidarités de proximité. Pour y parvenir, il est important d'offrir les infrastructures et les possibilités permettant aux habitant-e-s de se rencontrer, de se lier et de s'entraider.

Ceci passe par un travail de soutien et de développement du secteur associatif, du secteur socio-éducatif et culturel (Maisons de quartier, Centres de loisirs, ludothèques, etc.) et de l'ensemble des acteurs et actrices de proximité.

Eaux-Vives

Le bas des Eaux-Vives jouit d'un important potentiel inclusif en termes de vie de quartier et d'offre de proximité. Le territoire est dynamique avec ses nombreux commerces et lieux de rencontre, plus spécifiquement autour des rues des Eaux-Vives, de Montchoisy et de la Terrassière. Les parcs et les quais sont aussi des lieux vivants, particulièrement durant la période estivale, proposant des espaces de rencontre, des animations, des infrastructures et des activités. Ces espaces sont fréquentés par des personnes habitant au-delà de la frontière locale.

Mais, en dépit des quais et des parcs, le bas du quartier manque d'espaces publics et de mobilier urbain facilitant les rencontres entre les habitant-e-s. La densité engendre des tensions entre différentes catégories de la population, cristallisées autour de l'usage des préaux des écoles des Vollandes et des Eaux-Vives. On peut se questionner sur les conséquences de ce manque d'espace sur l'organisation d'événements locaux, dont le nombre paraît relativement faible au regard du dynamisme du quartier.

En effet, l'offre existante de locaux pour les habitant-e-s et les associations, dans les écoles, dans l'Espace de quartier des Eaux-Vives, dans la Maison de quartier des Eaux-Vives (MQEV) ou avec les locaux en gestion accompagnée pour les jeunes, est souvent saturée au regard de la densité de population et de ses demandes.

La vie associative dans le bas des Eaux-Vives est historiquement développée et bien organisée, investie dans la défense de la vie de quartier. Le quartier dispose d'ailleurs d'une structure de coordination entre les différents acteurs locaux, la Coordination de quartier des Eaux-Vives, qui facilite la communication et permet une meilleure organisation collective. La MQEV joue un rôle important, en termes de possibilités d'accueil et des nombreuses activités proposées, mais aussi au niveau de l'organisation collective, de la circulation de l'information et des liens entre les différents acteurs. En complémentarité,

l'Antenne sociale de proximité (ASP), qui couvre l'ensemble du secteur des Eaux-Vives, assume également un rôle important dans cette organisation. Elle promeut le dynamisme collectif et favorise la mise en réseau des différents acteurs. D'autres acteurs jouent un rôle majeur, à commencer par *La Source* (Centre de rencontre pour les adolescent-e-s), la bibliothèque municipale et la ludothèque.

Le haut du quartier, plus résidentiel, offre moins d'incitations à la vie de quartier en termes de lieux de rencontre, d'animation, d'équipements et d'organisation collective. Il faut mentionner les locaux mis à disposition dans les écoles, la ludothèque, le stade de sports et la proximité avec la MQCQ (géographiquement centrale dans le secteur). Si l'organisation collective y est plus ténue, les habitant-e-s sont capables de se mobiliser ponctuellement pour porter la défense de leur quartier. Le potentiel inclusif reste malgré tout faible face aux risques d'exclusion qui sont bien réels. Le CEVA va très vraisemblablement modifier cette situation, offrant aussi une opportunité de développer la mobilisation collective et les échanges avec les acteurs du bas du quartier.

Cité

Le secteur de la Cité offre aux habitant-e-s de nombreuses possibilités d'activités et de rencontres par son aspect commerçant et culturel, mais aussi par l'organisation régulière d'événements, notamment dans le parc des Bastions qui jouxte la Vieille-Ville et qui est un lieu de rencontre privilégié, au niveau cantonal. C'est surtout un lieu de passage et les deux-tiers du territoire habitable abritent peu de personnes. Ces deux éléments peuvent impacter le ressenti, en matière d'appropriation et de vie de quartier, et ainsi l'organisation collective.

La Vieille-Ville, constituée des sous-secteurs Cité et Bourg-de-Four, est la partie la plus peuplée du quartier - hormis les Glacis-de-Rive, plus assimilable aux Eaux-Vives dans sa physionomie, sa démographie, son tissu social et sa proximité.

Plus logiquement, les équipements publics et les structures institutionnelles et socio-culturelles du secteur sont rassemblés dans ou juste autour de cette zone (les écoles, les institutions de la petite enfance, la ludothèque, la bibliothèque municipale et la Maison de Quartier de Chausse-Coq (MQCQ)). On rencontre un plus fort sentiment d'appartenance et d'appropriation locale, à l'image de la promenade de la Treille.

Le réseau associatif, concentré en Vieille-Ville, n'est pas dense, mais il est très actif et dispose de bons relais politiques. Il permet ainsi une défense du quartier efficace et contribue grandement à la vie locale, notamment via des fêtes se distinguant de grands événements cantonaux. Au centre de ce réseau se trouve la MQCQ, qui dispose de locaux, de moyens logistiques et qui fait office de relais entre les différents acteurs. L'Association des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville (AHCVV) est également un acteur incontournable, capable aussi de mobiliser les habitant-e-s autour de problématiques du quartier.

Les différents acteurs disposaient d'une plateforme de coordination, *Collage*, essentiellement mobilisée dans la bataille pour la mise à disposition du *Manège* et dissoute suite au vote du Conseil municipal des crédits pour la réalisation de ce projet. Ils continueront à se réunir dans le cadre de la gouvernance de ce nouvel équipement public. L'ouverture du *Manège*, sorte de « super Maison de quartier » unique en son genre est prévue pour 2020. Elle regroupera sous un même toit, la MQCQ, une ludothèque, un jardin d'enfants et un restaurant scolaire. Elle disposera également d'une grande salle polyvalente mise à disposition des habitant-e-s pour des projets collectifs.

Précarité

Les Eaux-Vives concentrent des dispositifs de prise en charge de personnes en situation de précarité, avec deux abris PC qui permettent l'hébergement hivernal pour des personnes sans abri et avec l'Association pour le *Bateau Genève*, qui accueille des personnes marginalisées.





Le caractère inclusif du bas du quartier des Eaux-Vives et la présence de structures institutionnelle de proximité (ASP, Point Info, Centre d'action sociale) est une première réponse aux risques d'exclusion dans cette partie du territoire comportant des poches de précarité. L'attention devrait plutôt se porter sur les sous-secteurs du Rond-Point-de-Rive et des Tulipiers, qui sont moins inclusifs et qui contiennent des poches de précarité.

Familles et enfance

L'offre à l'égard de la petite enfance est saturée depuis de nombreuses années. Le taux de couverture des besoins exprimés est parmi les plus faibles de Genève, influençant aussi les capacités d'autres structures, comme les ludothèques, les bibliothèques, voire de la MQEV, qui accueillent un nombre important de nounous. Cette situation semble plus alarmante aux Eaux-Vives, où de nombreuses familles connaissent des situations sociales difficiles. Or les crèches, au même titre que les écoles, jouent un rôle central non seulement pour la socialisation des enfants, mais aussi pour détecter, orienter et aider les familles. Dans les deux secteurs (Cité et Eaux-Vives), de nombreuses places de crèches supplémentaires sont prévues entre 2020 et 2023, afin de répondre à la demande. En attendant, l'action devrait en priorité s'attacher à résoudre cette problématique, plus spécifiquement dans les zones abritant des poches de précarité ou plus populaires.

En ce qui concerne l'enfance et l'adolescence, l'offre de prise en charge est présente et de qualité aux Eaux-Vives, grâce à la MQEV et à *La Source* qui proposent de nombreuses activités et des moments d'accueil, sans oublier les ludothèques et la bibliothèque. Mais ces maisons de quartier expriment une inquiétude face à l'arrivée annoncée de nombreuses familles. L'offre risque dès lors de ne plus répondre à la demande, alors que des nouveaux habitant-e-s connaîtront des difficultés sociales. Il existe une interrogation similaire pour les écoles et le parascolaire.

A la Cité, l'offre face à l'augmentation des enfants et des adolescents, via notamment la MQCQ, répond à la demande et va gagner en efficacité avec l'ouverture du *Manège*.

Jeunesse

La jeunesse a beaucoup évolué. L'adolescence se prolonge, le premier emploi et l'indépendance financière arrivent plus tard et les jeunes restent plus longtemps chez leurs parents. A Genève, l'offre socio-culturelle ne s'est pas adaptée à cette évolution, et ne s'adresse pas spécifiquement aux jeunes adultes. Les lieux de rencontre (bars, discothèques...) avec consommation payante ne sont pas accessibles à une partie de cette population. Il ne leur reste alors que l'espace public pour se réunir et les préaux des écoles sont souvent très prisés par les jeunes.

Le quartier des Eaux-Vives, en particulier, n'a pas grand-chose à offrir aux jeunes en matière de lieux de rassemblement (ouverts ou fermés). Si cette situation se rencontre fréquemment à Genève, elle est exacerbée dans le bas des Eaux-Vives en raison du manque d'espace public et par la fermeture des préaux et du parc, le soir. Les jeunes n'ont pas d'espace où se réunir ce qui engendre des déplacements urbains constants et des tensions avec les autres habitant-e-s du quartier.

Cette problématique a émergé dans les préoccupations des acteurs du quartier, et est à l'origine d'une coordination jeunesse qui réunit la Maison de quartier et le Centre de loisirs, les travailleurs sociaux hors murs (TSHM), l'ASP, les polices municipale et cantonale et des jeunes. La coordination a déjà organisé un débat public et créé un groupe de travail. Cette organisation témoigne de la capacité du quartier à s'emparer d'une problématique locale.

Les autorités communales tiennent aussi compte de cette situation dans le cadre des aménagements autour du CEVA. Une partie du futur centre socio-culturel sera destinée à la jeunesse et cette



problématique est intégrée dans les réflexions sur l'aménagement des espaces urbains autour de la gare. Il existe là aussi une opportunité d'intégrer les acteurs locaux dans l'appropriation de nouveaux espaces et de favoriser ainsi l'inclusion sociale. Cette option n'a pas été retenue dans le cadre du réaménagement des quais et de la plage des Eaux-Vives.

Concernant l'accompagnement des jeunes, plus particulièrement dans le domaine professionnel, le Centre de loisirs *La Source* est un acteur important qui propose des petits jobs d'été, du soutien individuel (coaching, CV, lettre de motivation) et cherche à collaborer avec des structures d'insertion. La répartition des âges entre la Maison de quartier et le Centre de loisirs a affaibli le potentiel de soutien aux jeunes. Ces deux structures, qui ont pris la mesure du problème, mutualisent leurs forces et prévoient de collaborer, avec l'aide des TSHM et de Point-Jeune, pour offrir un accompagnement aux jeunes adultes (accueil et aide à l'insertion). Le fait que Point-Jeune (service d'information, de prévention et d'aide sociale de l'Hospice général destiné aux jeunes adultes) soit situé à Rond-Point-de-Rive présente aussi un atout en termes d'offre à l'égard des jeunes, notamment en termes d'insertion.

Plus généralement, il faut aussi souligner l'engagement des TSHM qui repèrent, aiguillent et soutiennent les jeunes en difficulté.

On l'a vu, les acteurs du quartier sont capables de se coordonner pour les jeunes. Mais cette mobilisation émane plus particulièrement du bas du quartier et ne touche pas les Tulipiers. Ce sous-secteur comprend beaucoup de familles en situation précaire et de jeunes. Les risques de rupture sociale parmi ces jeunes semblent donc élevés.

Dans le secteur de la Cité, l'offre à l'égard de la jeunesse, en termes de lieux et d'insertion professionnelle, est relativement ténue. Néanmoins, aucune problématique spécifique n'est signalée.

Aîné-e-s

Au bas des Eaux-Vives, l'offre de proximité à destination des aîné-e-s est riche, plus particulièrement autour de la rue de Montchoisy et de la rue des Eaux-Vives, avec des espaces commerciaux qui permettent la rencontre. Plusieurs structures proposent également des lieux et des activités pour les seniors : l'Espace de quartier donne la priorité aux activités aîné-e-s, la bibliothèque leur propose un groupe de lecture, la MQEV leur consacre beaucoup d'activités et des moments d'accueil, la ludothèque organise des événements intergénérationnels et certains lieux de culte proposent également des activités.

A la Cité, la bibliothèque et la ludothèque sont aussi des lieux privilégiés pour les seniors. La MQCQ peut plus difficilement leur proposer des activités ou un accueil à cause d'un accès difficile pour les personnes à mobilité réduite. Le déménagement au *Manège* pourrait offrir plus d'opportunités.

On l'a vu, l'environnement est important. Notons que le haut des Eaux-Vives offre moins d'opportunités. Et les équipements et l'offre en général de la Vielle-Ville, où se situe l'essentiel de l'offre de la Cité, est plus difficilement accessible notamment aux personnes à mobilité réduite. Dans ces conditions, les sous-secteurs des Allières et de Frontenex, aux Eaux-Vives, et celui des Tranchées, à la Cité, réclament une vigilance accrue à cause du risque d'isolement. Il faut noter que si le sous-secteur de Montchoisy comporte aussi un nombre élevé d'aîné-e-s, celui-ci est proche de l'offre urbaine et collective.





Nouveaux habitant-e-s et étranger-è-s

Une partie des personnes et des familles en situation précaire dans le bas du quartier des Eaux-Vives sont des migrant-e-s, certain-e-s sans papiers. Le caractère inclusif de cette zone facilite leur intégration. Il existe, en effet, des prestations pour faciliter cette intégration, tels que des cours de français, des écrivains publics, du mentorat, de l'aide aux familles, etc. venant d'acteurs institutionnels, tels que les établissements scolaires, la bibliothèque municipale ou l'ASP, mais aussi du monde associatif. Ces populations sont aussi celles, qui le plus souvent, n'ont pas recours aux prestations, entre autres par manque d'information. La présence d'un Point info dans le quartier représente donc aussi une ressource importante.

Le niveau d'inclusion sociale est varié sur le territoire. Il est marqué en bas des Eaux-Vives en raison de son dynamisme et de son offre de proximité apportant ainsi une réponse aux risques d'exclusion liés aux poches de précarité.

Mais certaines zones du territoire sont bien moins inclusives, alors qu'elles comportent des populations avec des risques plus élevés d'exclusion. Cela concerne en premier lieu le sous-secteur des Tulipiers, aux Eaux-Vives, et celui du Rond-Point-de-Rive, à la Cité, qui abritent des poches de précarité touchant plus spécifiquement des familles. Ces situations méritent une attention particulière. Cette attention doit également être portée aux aîné-e-s dans les sous-secteurs des Allières et de Frontenex, aux Eaux-Vives, et des Tranchées, à la Cité.

A Genève, le manque de lieux de rassemblement pour les jeunes, sans obligation de consommation payante, est régulièrement constaté. Cette situation est exacerbée en bas des Eaux-Vives en raison de la forte densité urbaine et de la fermeture des préaux la nuit. On y constate toutefois une capacité de mobilisation des acteurs autour des jeunes, non seulement autour de leur espace, mais aussi au sujet de leur accompagnement. Pourtant, la situation dans le sous-secteur des Tulipiers est, à cet égard, plus préoccupante, compte tenu d'un nombre important de jeunes et de situations précaires.

Enfin, l'offre pour la petite enfance est largement saturée. La situation est très difficile dans les zones du territoire abritant des familles précaires ou plus populaires. Les nombreuses places de crèches prévues ces prochaines années devraient améliorer la situation.

CONCLUSION

Le secteur des Eaux-Vives comprend deux zones très distinctes, séparées par la route de Frontenex.

Le bas du quartier, très peuplé, présente une forte densité urbaine. Il dispose d'un caractère inclusif affirmé grâce à son dynamisme et à une riche offre de proximité: commerces, présence institutionnelle, socio-culturelle et associative. Les différents acteurs sont bien organisés collectivement. Bien que la population soit relativement aisée, financièrement et socialement, cette partie des Eaux-Vives comprend des zones plus populaires et abrite des poches de précarité, avec de nombreux logements sociaux et quelques hôtels avec des bénéficiaires de l'aide sociale et des populations migrantes défavorisées. Il faut ajouter que la problématique généralisée du manque de lieu de rencontre pour les jeunes est exacerbée par le peu d'espaces publics et la fermeture des préaux la nuit. Le caractère inclusif du bas des Eaux-Vives constitue une réponse de proximité face à ces différents risques sociaux.

Le haut des Eaux-Vives est plus aisé et résidentiel. Il est moins inclusif car il est moins dynamique et dispose d'une offre de proximité et d'une organisation collective bien plus limitée. Or, il abrite également une poche de précarité dans le sous-secteur des Tulipiers, touchant plus particulièrement les familles et les jeunes. De plus, les sous-secteurs des Allières et de Frontenex abritent un nombre élevé, ou en forte augmentation d'aîné-e-s. Le faible caractère inclusif de ce territoire implique donc d'orienter l'action vers ces sous-secteurs et ces populations.

L'arrivée du CEVA va modifier profondément la configuration urbaine et socio-démographique du haut du quartier, mais aussi le dynamiser et déplacer l'épicentre vers le haut. Cela représente tant une opportunité qu'un défi en termes d'intégration et de vie locale.

La Cité est un secteur peu peuplé, très fréquenté pour ses commerces, par les touristes et les personnes qui y travaillent. Ces deux aspects limitent le caractère inclusif du territoire et son appropriation par les habitant-e-s. La Vieille-Ville fait exception,

car elle comporte plus d'habitant-e-s, dispose de plus d'équipement de proximité et présente une meilleure organisation collective, entraînant un fort sentiment d'appartenance et une appropriation locale du territoire. Le secteur de la Cité est très aisé financièrement et socialement, mais connaît une poche de précarité au Rond-Point-de-Rive, qui abrite un hôtel avec des familles en grandes difficultés sociales. Ce sous-secteur étant peu habité et peu inclusif, l'action de proximité devrait se diriger en priorité vers ces familles. Le risque d'isolement des aîné-e-s est plus élevé aux Tranchées.

Enfin, l'offre pour la petite enfance est largement saturée sur l'ensemble du territoire. La situation est problématique dans les zones abritant des familles précaires ou plus populaires. Les nombreuses places de crèches prévues ces prochaines années devraient améliorer la situation, mais l'action de proximité devrait en priorité se porter sur ces situations en attendant.



FOCUS

L'action de proximité devrait en premier lieu porter sur les familles en grandes difficultés dans le sous-secteur du Rond-Point-de-Rive et sur les familles et les jeunes aux Tulipiers, mais aussi sur les aîné-e-s des sous-secteurs des Allières, de Frontenex et des Tranchées, qui courent un risque d'isolement accru. Enfin, elle devrait aussi considérer prioritairement la prise en charge de la petite enfance dans les poches plus précaires du territoire.

C'est dans ces directions que s'oriente le Plan d'actions qui doit être mis en place pour répondre aux besoins identifiés dans ce Portrait social du quartier Eaux-Vives – Cité.

ANNEXE ZOOM STATISTIQUE

Tissu urbain et territoire

Tableau 1. Densité urbaine (fin 2017)

	Superficie (km ²)	Population résidente		Emplois (fin 2014)		Bâtiments		Logements	
		Nombre d'habitant-e-s	Densité (par km ²)	Nombre d'emplois	Densité (par km ²)	Densité (nb par km ²)	Part non résidentiels	Nombre de logements	Densité (par hectare)
Ville de Genève	15.9	202'428	12'740	189'291	11'913	570	19%	108'020	68
Cité-Centre	1.1	8'090	7'602	39'614	37'223	914	35%	4'647	44
Eaux-Vives – Lac	1.3	21'513	15'949	12'660	9'386	708	14%	12'411	92

Sources : OFS/OCSTAT - Statistique structurelle des entreprises, OCSTAT - Statistique cantonale de la population - Statistique du parc immobilier

Tableau 2. Surface non résidentielle : proportion de surface non-résidentielle par rapport à la surface du territoire (fin 2017)

	Total	Affectation de l'espace non résidentiel								
		Bureaux	Commerces	Culture, détente, loisirs, sport	Hôtellerie-restauration	Santé et soins	Aide sociale	Industrie, artisanat	Stockage, entreposage	Autre affectation
Ville de Genève	0.50	0.17	0.05	0.03	0.04	0.02	0.01	0.02	0.04	0.12
Cité-Centre	1.36	0.67	0.18	0.08	0.06	0.02	0.00	0.01	0.09	0.25
Eaux-Vives – Lac	0.31	0.11	0.06	0.01	0.03	0.01	0.00	0.02	0.03	0.05

Source : OCSTAT - Statistique du parc immobilier

Tableau 3. Décompte des équipements de la Politique sociale de proximité (2018)

	Type d'équipement de la politique sociale de proximité					
	Petite enfance	Ecole / Cuisine scolaire	Aîné-e-s	Animation socio-culturelle	Dispositif social de proximité	Total
Ville de Genève	80	92	2	34	26	234
Cité-Centre	4	3	0	1	0	8
Eaux-Vives – Lac	7	9	0	3	3	22

Source : Département de la cohésion sociale et de la solidarité - Ville de Genève

Structure démographique

Tableau 4. Structure démographique (fin 2017)

Age	Part d'habitant-e-s			Evolution du nombre d'habitant-e-s 2011-2017		
	Ville de Genève	Cité - Centre	Eaux-Vives – Lac	Ville de Genève	Cité - Centre	Eaux-Vives – Lac
0-5 ans	5.9%	4.4%	5.8%	+7.5%	-9.6%	+4.7%
6-14 ans	7.4%	6.1%	6.6%	+4.6%	-2.4%	+2.7%
15-24 ans	10.1%	10.8%	8.9%	+1.7%	+3.7%	-7.9%
25-39 ans	26.6%	26.7%	28.6%	+3.7%	+0.8%	+5.0%
40-64 ans	34.0%	35.3%	34.1%	+7.9%	+2.0%	+5.5%
65-79 ans	10.9%	11.9%	11.3%	+6.0%	+9.3%	+5.4%
80 ans et plus	5.1%	4.8%	4.8%	+4.5%	+5.8%	+0.8%
Total général	100%	100%	100%	+5.5%	+2.0%	+3.5%
Nationalité						
Etrangers	48%	47%	48%	+8.5%	+3.5%	+11.5%
Suisses	52%	53%	52%	+2.8%	+0.7%	-2.9%

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

Profil socio-économique

Tableau 5. Niveau de formation de la population résidente (moyenne 2011-2015*)

	Niveau de formation de la population résidente de 15 ans ou plus*			
	Degré primaire	Degré secondaire	Degré tertiaire	Total
Ville de Genève	30% (± 0.5)	28% (± 0.5)	42% (± 0.5)	100%
Cité - Centre**	- -	- -	- -	-
Eaux-Vives – Lac	25% (± 1.4)	27% (± 1.4)	47% (± 1.9)	100%

*Estimation basée sur un échantillon consolidé sur plusieurs années (2011 à 2015), dont la marge d'erreur indiquée est basée sur un intervalle de confiance à 95%.

**voir mention ** (Cité Centre)

**Données non disponibles.

Source : OFS/OCSTAT - Relevé structurel

Tableau 6. Catégorie socio-professionnelle des parents d'élèves (2017)

	Catégorie socio-professionnelle des parents d'élèves					Total
	Divers et sans indication	Ouvriers	Employés et cadres intermédiaires	Petits indépendants	Cadres supérieurs et dirigeants	
Ville de Genève	12.6%	24.8%	37.7%	3.8%	21.1%	100%
Cité - Centre	17.0%	9.2%	35.5%	1.5%	36.8%	100%
Eaux-Vives – Lac	12.1%	20.4%	39.0%	3.3%	25.2%	100%

Source : SRED / Base de données scolaire (nBDS) / Etat au 31.12.2017

Tableau 7. Salaire médian selon le type de contribuable (2014)

	Distribution des salaires: quartiles, médiane et rapports interquartiles							
	Couples mariés				Célibataires			
	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1
Ville de Genève	fr. 74'862	fr. 114'349	fr. 177'092	2.4	fr. 29'853	fr. 52'301	fr. 86'076	2.9
Cité - Centre	fr. 102'474	fr. 178'350	fr. 326'463	3.2	fr. 34'424	fr. 60'066	fr. 96'917	2.8
Eaux-Vives – Lac	fr. 79'290	fr. 126'586	fr. 207'658	2.6	fr. 29'630	fr. 53'081	fr. 92'254	3.1

Source: OCSTAT - Administration fiscale cantonale

Situation sociale

Tableau 8. Evolution du taux de chômage et du chômage de longue durée (2014-2017*)

	Taux de chômage ¹				Evolution 2014-2017
	2014	2015	2016	2017	Nb de chômeurs
Ville de Genève	6.3% (±0.1)	6.6% (±0.1)	6.4% (±0.1)	5.9% (±0.1)	-6%
Cité - Centre**	-	-	-	-	-1%
Eaux-Vives – Lac	6.0% (±0.2)	6.2% (±0.2)	5.8% (±0.2)	5.7% (±0.2)	-5%

	Part de chômeurs de longue durée				Evolution 2014-2017
	2014	2015	2016	2017	Nb de chldld
Ville de Genève	23%	23%	23%	22%	-10%
Cité - Centre	19%	18%	25%	19%	0%
Eaux-Vives – Lac	24%	22%	24%	22%	-15%

Sources: OFS/OCSTAT - Relevé structurel 2011-2015, SECO/Office cantonal de l'emploi - Statistique du marché du travail

* Situation en fin d'année.

¹ Le taux de chômage correspond à la part de chômeurs parmi la population active. Celle-ci est issue du relevé structurel 2011-2015, ce qui explique la marge d'erreur indiquée conjointement au taux de chômage. Par ailleurs, les fonctionnaires internationaux ne sont pas inclus dans la population active du relevé structurel, alors qu'ils le sont dans le calcul officiel du taux de chômage opéré par le SECO. Par conséquent, les taux présentés dans ce tableau ne correspondent pas aux chiffres diffusés par le SECO.

**Données non disponibles.

Tableau 9. Aide sociale (2017)

	Part de la population			Logements sociaux		
	à l'Hospice général	avec prestation complémentaire AVS/AI	avec allocation logement	Part HBM	Part autres subventionnés (HLM/HM)	Part GIM
Ville de Genève	5.0%	6.2%	1.4%	2.7%	2.6%	4.5%
Cité - Centre	3.1%	-	0.3%	0.0%	0.0%	3.3%
Eaux-Vives – Lac	4.6%	5.0%	1.2%	1.3%	1.2%	7.9%

Sources: Hospice général, OCSTAT - Service de l'assurance maladie

REMERCIEMENTS

Le Portrait social du quartier Eaux-Vives – Cité a été rédigé par l'Unité méthodes et diagnostic du Service social de la Ville de Genève.

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité souhaite remercier en premier lieu les actrices et les acteurs de terrain pour leur disponibilité et la qualité des discussions, à savoir :

- Antenne de maintien à domicile des Eaux-Vives – imad
- Association des habitant-e-s du Centre et de la Vieille-Ville
- Association Vivre aux Eaux-Vives
- Centre d'action sociale des Eaux-Vives (Hospice Général)
- Centre de rencontre La Source
- Consultation parents-enfants (imad)
- Direction des écoles Montchoisy, Vollandes et Allières
- Direction des écoles XXXI-Décembre et Eaux-Vives
- Espace de vie enfantine La Madeleine des Enfants
- Ludothèque Eaux-Vives et Centre/Vieille-Ville
- Ludothèque Pré-Picot
- Maison de quartier de Chausse-Coq
- Maison de quartier des Eaux-Vives

Sans leur regard et leur expertise, ce Portrait social n'aurait pas pu proposer une photographie détaillée des besoins de la population et des réponses de proximité.

Nos remerciements s'adressent également à l'Office cantonal de la statistique et au Service de recherche en éducation qui ont fourni les données statistiques par secteur, mais aussi au Service de l'urbanisme pour son apport cartographique et urbanistique.

Enfin, nous remercions les services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité impliqués dans la mise en œuvre de la Politique sociale proximité, à savoir le Service social, le Service des écoles, le Service de la jeunesse et le Service de la petite enfance.

Impressum

Rédaction

Unité méthodes et diagnostic, Service social

Coordination

Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Conception graphique

Agence EtienneEtienne

Crédits photographiques

Ville de Genève, Magali Girardin

Mars 2019